

Plus qu'une Corvette déguisée

Callaway

C12

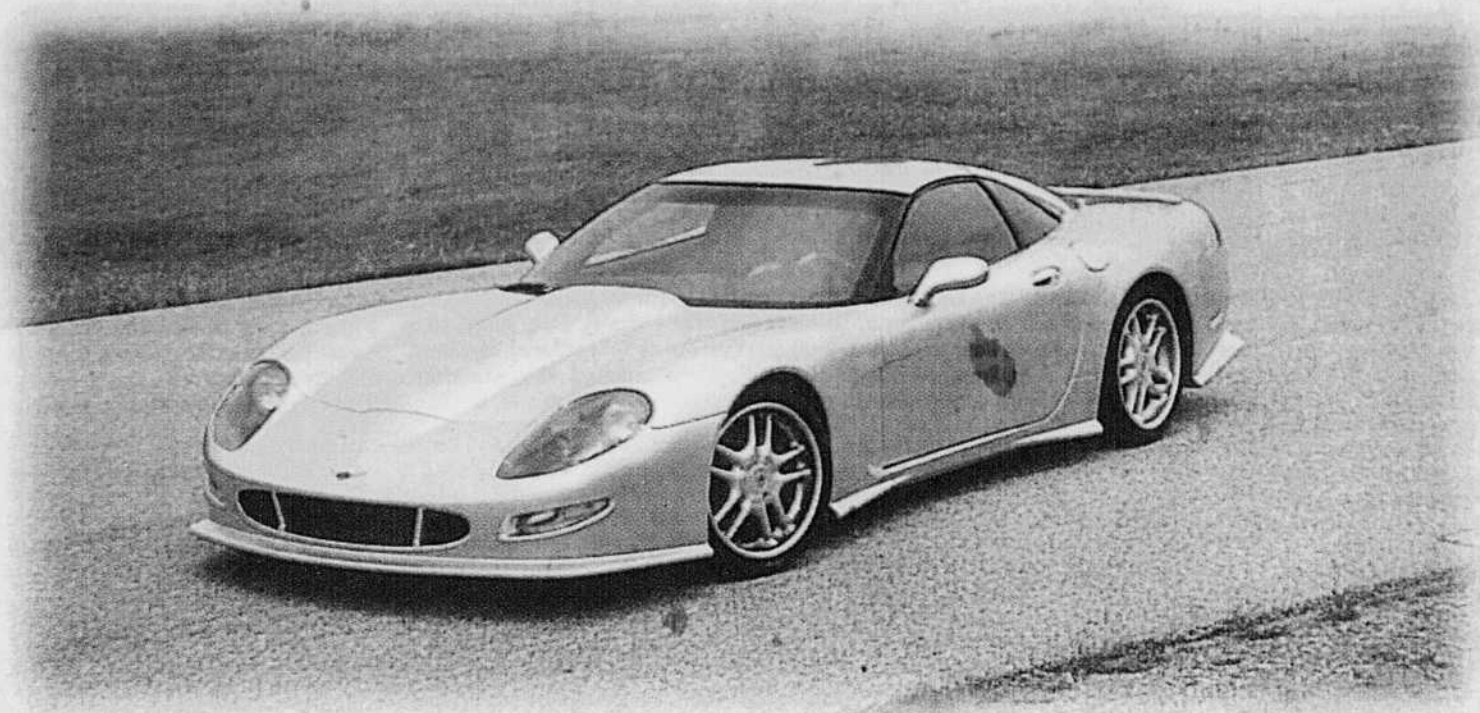


Photo: Jacques Duval
La splendide Callaway C12 est désormais construite à Berthierville au Québec. Avec une vitesse de 310 km/h et un prix de 200 000 \$, elle est toutefois surtout destinée au marché européen.



Jacques DUVAL

Le musée Gilles Villeneuve n'est plus la seule attraction automobile de Berthierville au Québec. A quelques pas de l'exposition permanente consacrée au regretté pilote de Formule 1, on trouve désormais une petite entreprise qui, sous son allure modeste, cache des ambitions

internationales. C'est là qu'on assemble les fameuses Callaway C12, ces voitures américaines de petite série dessinées

par le Québécois Paul Deutschman. La façon dont ce projet a vu le jour mérite d'être racontée. Claude Huot, un passionné d'automobile qui a toujours bricolé les voitures, s'était rendu au quartier général de Callaway aux États-Unis pour s'acheter une C12 cabriolet.

Lorsque Reeves Callaway, le grand patron, lui a dit que cette version n'était pas encore en production, Claude lui a tout de suite fait part de son expertise dans l'assemblage des voitures. La Corvette modifiée qu'il avait utilisée pour se rendre au Connecticut était

d'ailleurs un bel exemple de son savoir-faire. Quelques mois plus tard, Claude Huot devenait responsable de l'assemblage de toutes les Camaro C12, un travail qui, jusque-là, était exécuté à grands frais en Allemagne.

Plus qu'une Corvette déguisée

Dans un atelier de Berthierville, des Corvette C5 flambant neuves sont, petit à petit, transformées en Callaway C12. La plupart des panneaux de carrosserie ainsi que les jantes et les pneus sont mis au rancart pour être remplacés par des éléments qui, une fois en place, dis-

simulent presque complètement la silhouette originale de la Corvette. Après cette mise en forme, la mécanique est à son tour modifiée et le moteur V8 de 5,7 litres et 345 chevaux voit sa puissance passer à 440 chevaux.

L'ensemble repose sur un châssis en profilés d'acier dont la suspension à quatre roues indépendantes a été revue afin d'offrir l'équilibre idéal entre confort et tenue de route. Des étriers de frein haute performance à 4 pistons et des disques à ventilation interne, dont le diamètre est passé de 325 à 355 cm, permettent d'obtenir des décélérations

à la hauteur des performances hors du commun de la C12. Et, finalement, des pneus Pirelli P Zéro de 19 pouces viennent compléter la fiche technique de cette Callaway C12 née Corvette C5.

Le résultat de cette métamorphose est une voiture dont le prix et les performances lui permettent de se mesurer aux voitures de sport les plus prestigieuses de la production actuelle.

Au volant

Un essai sur le circuit routier de Sainair, à l'abri des percepteurs de taxes, m'a permis de bien apprivoiser le comportement routier de la C12. Accompagné du dessinateur de la voiture, Paul Deutschman, dont c'était, curieusement, la première randonnée dans «sa voiture», j'ai mis un peu de temps à me familiariser avec la largeur exceptionnelle de cette Callaway. Toutefois, avec un peu d'habitude tout est rentré dans l'ordre et j'ai pu apprécier la très grande rapidité de la direction.

La Callaway C12 mise à l'essai était dotée d'une boîte de vitesses manuelle dont les six rapports extrêmement longs paraissent mieux adaptés à la conduite européenne à grande vitesse. Par exemple, elle pouvait frôler les 100 km/h en première et pas moins de 140 en seconde à 6500 tours-minute. Les accélérations s'en trouvaient un peu handicapées, mais il n'y avait aucune raison de douter de la vitesse maximale annoncée à 300 km/h.

Ce qui m'a surtout étonné de la C12, c'est sa grande facilité de conduite. Elle possède un comportement plus européen que la Corvette qui réagit toujours avec une certaine brutalité. Les immenses pneus de 19 pouces contribuent, dans une large mesure, à la tenue de route en virage qui est tout bonnement phénoménale. Et que dire du freinage qui n'a jamais perdu de sa troublante efficacité tout au long des nombreux tours de piste bouclés. Mon célèbre passager n'a jamais eu peur (ou serait-il un bon acteur?) même si la conduite à haute vitesse sur une piste de course est souvent une expérience très traumatisante pour les non-initiés. Il avait sans doute la plus grande des confiances dans «sa voiture» et il n'avait pas tort.

Que pourrait-on reprocher à cette création américano-québécoise? Son prix de 200 000 \$ fait très certainement partie de ce que l'on aime le moins au sujet de cette super-voiture. Même Paul Deutschman ne peut qu'en rêver.

Une transmission de type F1 fabriquée au Québec

Une société québécoise, dirigée par le responsable de l'assemblage de la Callaway C12, Claude Huot, offrira bientôt sur le marché une transmission automatique semblable à celle qui équipe les monoplates de Formule 1.

Même si plusieurs voitures sont désormais équipées de transmissions automatiques dotées d'un mode manuel, aucune n'est en mesure d'offrir les mêmes performances qu'une vraie boîte de vitesses manuelle. Pourtant, les voitures les plus performantes au

monde, les formules 1, sont munies d'une transmission automatique tellement efficace qu'elle dépasse en rapidité d'action ce que le meilleur pilote serait en mesure d'accomplir avec une boîte manuelle.

À l'heure actuelle, les Ferrari 355 et 360 Modena sont parmi les seules voitures de route à proposer un système de changement de vitesses qui ressemble à celui utilisé sur les bolides de course de la firme italienne. Après avoir fait l'acquisition d'une de ces Ferrari, Claude Huot n'a pas été im-

pressionné outre mesure par le fonctionnement de la boîte de type F1. Comme plusieurs essayeurs européens, il a déploré le délai ou la pause-moteur qui accompagne le changement des rapports.

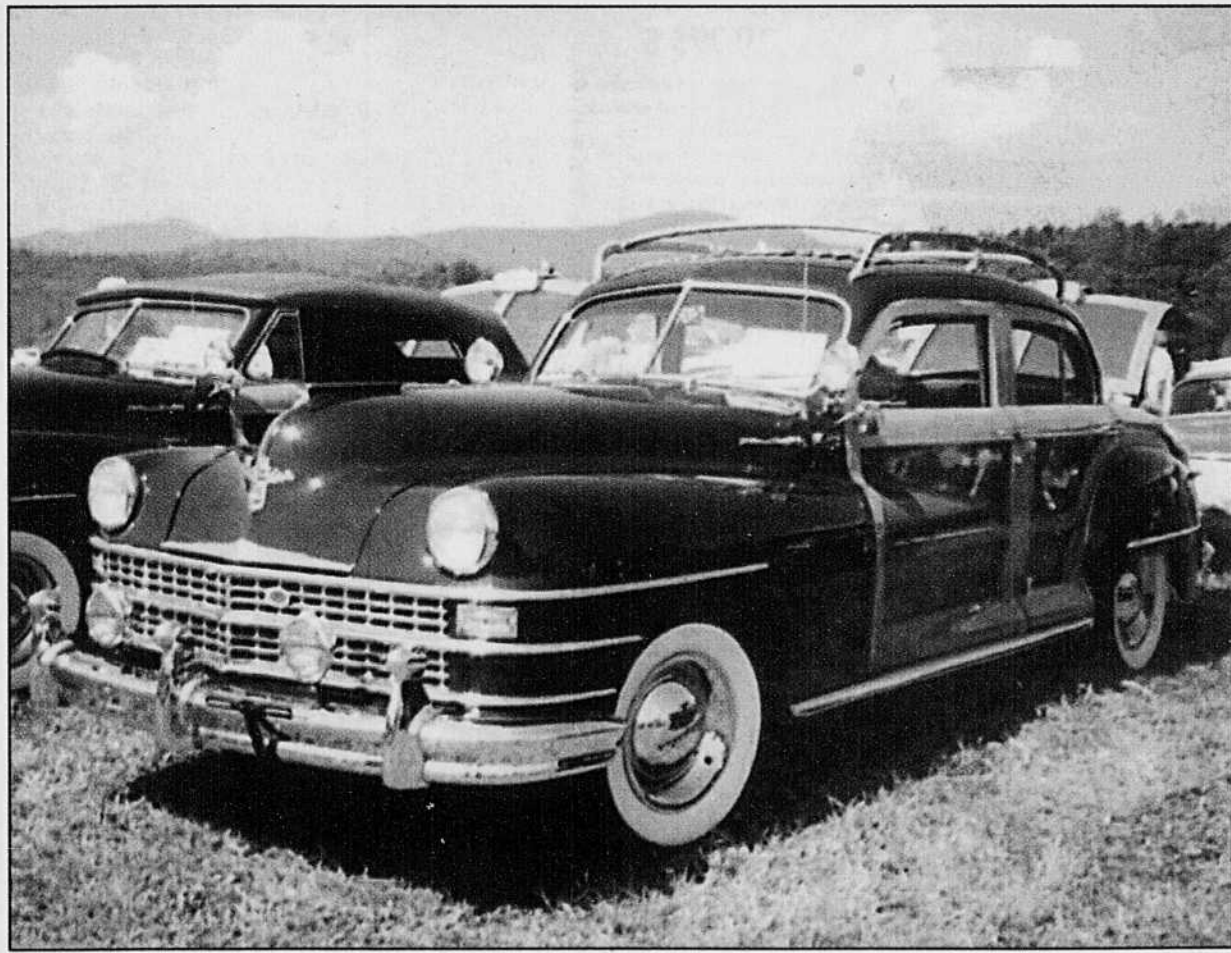
À partir d'une transmission Borg-Warner T56 de fabrication américaine, Claude Huot travaille en ce moment à la mise au point d'une boîte automatique qui fonctionne selon le même principe que sur une Formule 1 à l'aide de petites touches, en forme de cuillères, montées derrière les bran-

ches centrales du volant qui s'actionnent du bout des doigts.

Il reste encore un peu de développement à faire avant la commercialisation de ce nouveau produit, mais tout indique que cette transmission unique en son genre pourra bientôt être offerte sur toutes les voitures utilisant de série une boîte Borg-Warner T56. Parmi celles-ci, on peut mentionner les Chevrolet Corvette et Camaro ainsi que les Dodge Viper. Encore une fois, le Québec se place aux avant-postes en matière de développement technique.

LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



CHRYSLER 1948

Cette Chrysler 1948 est un modèle Town and Country. Son moteur est un 6 cylindres, 250 pouces cubes, puissance 114 chevaux. Sa transmission, semi-automatique, est «fluid drive», 4 rapports. Prix à l'achat: 2880 \$ US. Prix actuel: 45 000 \$ US.

Caractéristiques

Modèle: Callaway C12
Carrosserie: coupé 2 places, fibre de verre et Kevlar
Prix: 200 000 \$
Moteur: V8 (90 degrés) 5,7 litres, 440 chevaux à 6300 tr/min
Couple: 440 Nm à 5200 tr/min
Transmission: manuelle 6 rapports
Freins: à disque ventilés avec étriers 4 pistons
Suspension: indépendante, leviers triangulaires transversaux et amortisseurs télescopiques à réglage électronique
Direction: à crémaillère, assistée
Diamètre de braquage: 12,6 mètres
Pneus: Pirelli P Zéro P295/30ZR19 (avant) et P335/25ZR19 (arrière)
Empattement: 266 cm
Longueur: 485 cm
Poids: 1480 kg
Accélération: 0-100 km/h: 4,8 sec.
Vitesse maximale: 310 km/h
Consommation: 14,5 litres aux 100 km

Esteeem familiale

2000

MOTEUR 1.8 LITRE
D'ACT À INJECTION
ELECTRONIQUE
MULTIPOINT

LOUEZ À

249\$

Transport et
préparation inclus

Taxes en sus



0\$

comptant
et
aucun dépôt
de sécurité

ESTRIE AUTO CENTRE

4367, Boul. Bourque
ROCK FOREST 564-1600

SUZUKI
Au-delà de l'ingénierie

Le véhicule illustré
peut être différent

* 48 mois, 20 000 km/année, transmission manuelle, S. A. C.

Région du Centre-du-Québec

Le Bal des moissons fait bonne récolte

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

En présence de Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec, huit personnalités du secteur agroalimentaire de la région Centre-du-Québec ont été honorées devant quelque 650 convives au Bal des moissons 1999, qui a pris place au Centre Agri-Sports de Victoriaville, samedi en soirée.

Depuis que cet événement majeur a vu le jour en 1976, 116 personnes ou entreprises ont vu leurs mérites soulignés.

Dans la catégorie «agroenvironnement», le trophée convoité a été décerné à la Ferme Louis d'or de Sainte-Élizabeth-de-Warwick, propriété des frères Jean et Dominic Morin. C'est en raison de ses actions et réalisations exemplaires en matière de conservation de l'eau, du sol et de la valorisation des ressources à la ferme que le jury a retenu cette candidature. La ferme possède 130 animaux dont 35 vaches laitières et 197 hectares en culture. La forêt couvre une superficie de 60 hectares dont six d'étable.

Pour s'être distinguée dans le secteur de la transformation et la mise en marché de ses produits, la Fromagerie l'Anécêtre de Saint-Grégoire a remporté le trophée dans la catégorie «transformation et/ou mise en marché». Fondée en 1993, l'établissement est alimenté en lait biologique grâce à un groupe de producteurs laitiers qui avaient une vision différente de l'agriculture classique. La fromagerie, qui emploie une quinzaine de personnes, a débuté avec la fabrication d'un fromage cheddar biologique au lait cru. Depuis, sa gamme de produits s'est étendue.

Le trophée Malvina-Chassé-Côté dans la catégorie «chef de file» a été remis à Pascal Lemire de La Visitation



Quatre des récipiendaires d'un trophée au Bal des moissons apparaissent ici. De gauche à droite, ce sont Robert Lefebvre de la Ferme Bois mou (pratique agricole), Gilles Morin (services), Denise Joyan (Ferme Bois-mou), Monique Morin (épouse de Gilles Morin), Marion Lefebvre (Ferme Bois mou), Raymond Côté (Mérite Elite agricole jeunesse), Nicole Lauzière et son conjoint Roger Marchand (travailleur agricole).

pour sa contribution remarquable à des organismes du milieu. En plus d'exploiter une ferme comprenant un troupeau de 92 sujets Holstein, le jeune homme de 34 ans n'a jamais cessé de s'impliquer autant dans le monde agricole que communautaire au fil des ans. Directeur national à Holstein Canada, il est aussi président de l'Exposition agricole de Drummondville et conseiller municipal à La Visitation.

La Ferme Bois mou SENC de Saint-Félix-de-Kingsey a raflé le trophée Cérès dans la catégorie «pratique agricole». Propriété de Robert Lefebvre, son fils Mario et sa bru Denise Joyal, l'entreprise laitière compte 52 vaches Holstein dont 44 en lactation et 54 taures avec un quota de 50,2 kg par jour. Les gestionnaires de la ferme sont convaincus que la réussite en production laitière passe avant tout par la génétique. De plus, ils accordent une importance majeure à l'environnement dans lequel est élevé le troupeau.

Dans la catégorie «services», le trophée Donat-Grégoire a été remporté

par le Dr Gilles Morin pour sa contribution exceptionnelle à l'agriculture. Médecin vétérinaire depuis 1962 à Victoriaville, il s'est bâti une solide réputation. Apprécié comme communicateur et vulgarisateur, M. Morin soigne les animaux, bien sûr, mais ses interventions portent principalement sur la prévention, l'hygiène et la régie, référant aussi aux professionnels du milieu ces cas afin qu'ils contribuent à créer un habitat propice au bétail.

Roger Michaud a reçu le trophée Héraclès dans la catégorie «travailleurs agricoles». Inventif, compétent, dévoué et minutieux, il mène une véritable carrière en agriculture depuis 1989 à la Ferme Jérónico, propriété de Jean-Roy à Nicolet-Sud. Détenteur d'un diplôme en production laitière, il ne cesse de s'inscrire à différents cours pour parfaire ses connaissances.

Pour souligner ses efforts à bien s'implanter en agriculture, Christian Lambert de la Ferme Aclanta SENC de Lyster dans les Bois-Francs s'est vu attribuer le trophée Gerbe d'or dans la



Le président du Conseil régional des sociétés d'agriculture Centre-du-Québec, Réal Vouilgny (à gauche), est photographié aux côtés de quatre gagnants au Bal des moissons, qui se déroulait à Victoriaville, samedi. Dans l'ordre habituel, on reconnaît Pascal Lemire (chef de file), Jean Morin (agroenvironnement), Christian Lambert (jeunes) et Germain Désilets (transformation et/ou mise en marché).

catégorie «jeunes». Propriétaire de la ferme avec ses parents, il se préoccupe particulièrement de la génétique. L'agriculture est pour M. Lambert un choix de vie d'abord. Sa formation l'aide à gérer l'entreprise familiale dont les bases étaient déjà solides.

Finalement dans la catégorie «Mé-

ritas Elite agricole jeunesse», le choix s'est arrêté sur Raymond Côté du Lac Saint-Pierre pour le trophée Jeun-I-Or, en guise de reconnaissance pour sa contribution majeure au développement d'un organisme agricole jeunesse. Depuis 1994, il est également actionnaire de la ferme laitière familiale.

La MRC de L'Amiante se donne un nouveau préfet

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

La MRC de L'Amiante a maintenu un nouveau préfet. Maire de la municipalité de Thetford-Sud, Patrice Groleau a été choisi par ses pairs pour succéder à Fernand Huot

qui occupait le poste depuis maintenant dix ans.

M. Groleau l'a emporté sur MM. Fernand Huot, maire de Sainte-Anne-du-Lac, et Jacques Lussier, maire de Sainte-Clotilde, après deux tours de scrutin. Lors du second tour, M. Groleau a obtenu les 18 voix requises contre 16 pour le préfet sortant. Ce qui a fait dire à Fernand Huot qu'il avait réussi à convaincre 16 des 26 maires de la MRC mais qu'il avait été battu par la «grosse ville». Thetford Mines et son maire Laurent Lessard détiennent en effet sept voix au Conseil des maires de la MRC de L'Amiante.

Guy Laplante, maire de Robertsonville, a pour sa part été réélu sans opposition au poste de préfet suppléant. Les autres postes au conseil d'administration ont été comblés par André Gosselin, maire de Disraeli Paroisse, et Fernand Huot, préfet sortant et maire de Sainte-Anne-du-Lac.

Nouveau maire de la Ville de Thetford Mines, Laurent Lessard terminera le mandat de Henri Therrien au sein du conseil d'administration. Deux postes n'étaient soumis à l'élection soit ceux de MM. Marcel Roy et Jean Côté, respectivement maires de Sacré-Coeur-de-Jésus et de Sacré-Coeur-de-Marie.

M. Huot n'a pas caché son amertume et sa déception à la suite de sa défaite. Il n'a pas hésité à pointer du doigt la Chambre de Commerce de L'Amiante et son président, Gaëtan Doyon, dont l'intervention a également été mal accueillie par l'ensemble des maires de la MRC de L'Amiante.

«Quand on se présente, c'est pour être élu. Au début, je n'avais pas d'adversaire. Puis, il s'est fait beaucoup de travail par derrière. Ces derniers temps, un peu partout, il y avait beaucoup de changements dans l'air», a-t-il d'abord déploré en reconnaissant que l'intervention de la Chambre de Commerce ne lui avait pas aidé. Deux jours avant l'élection du préfet, le président Gaëtan Doyon en appelait, en termes à peine voilés, au conseil des maires afin qu'il désigne le meilleur candidat au poste de préfet en raison de l'importance des responsabilités de ce dernier.

André Deslauriers élu préfet de la MRC Drummond

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

Le conseil de la MRC Drummond vient de procéder à l'élection de André Deslauriers, maire de Saint-Eugène depuis 1993, au poste de préfet. Il succède donc à Francine Ruest-Jutras, qui avait confirmé plus tôt cette année qu'elle ne solliciterait pas de renouvellement de mandat à la préfecture.

Heureux de la confiance que lui ont manifestée ses collègues du conseil de la MRC, le nouveau préfet s'engage à favoriser le renforcement de la fierté régionale.

«Nous devons continuer à développer des projets qui placeront la MRC Drummond à l'avant-scène et qui contribueront à notre essor économique», a-t-il déclaré.

Le dossier de la Forêt Drummond, qui, selon lui, représente un potentiel récréotouristique important, et la poursuite du développement du réseau de pistes cyclables font également partie de ses priorités.

Préoccupé par les questions environnementales, André Deslauriers préside depuis quelques années le comité de gestion des matières résiduelles de la MRC. Il a aussi contribué à la popularité de la collecte sélective dans les municipalités de la région. Il était préfet suppléant depuis novembre 1997.

Le mandat de préfet est de deux ans.

QUI VOUS OFFRE UNE AUBAINE CLÉ EN MAIN ?



Lanos S berline

À partir de 13 945 \$

- freins assistés • direction assistée
- transmission automatique • deux coussins gonflables
- radio AM/FM stéréo et lecteur de cassettes
- tapis de plancher • vitres teintées
- rétroviseurs escamotables à télécommande



Nubira SX berline

À partir de 17 245 \$

- moteur 2,0 litres DOHC • transmission automatique
- radio AM/FM stéréo et lecteur de CD
- rétroviseurs chauffants à télécommande
- lave-vitres et verrouillage électriques
- vitres teintées • compte-tours • feux antibrouillard
- témoin d'ouverture de portière et du coffre
- télécommande d'ouverture du coffre



Leganza SX berline

À partir de 20 295 \$

- moteur 2,2 litres DOHC • transmission automatique
- freins à disque aux 4 roues • climatisation
- lave-vitres et verrouillage électriques
- climatisation • régulateur de vitesse
- verrouillage sans clé • dispositif antivol
- radio AM/FM stéréo et lecteur de CD
- roue de secours plein diamètre

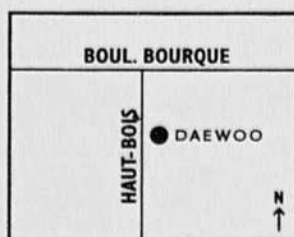


VOTRE CONCESSIONNAIRE DAEWOO. C'EST NOUS.

De série sur tous les modèles : garantie 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur et assistance routière pendant 3 ans (kilométrage illimité)

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest (819) 563-0003



*Offres disponibles au détail sur les nouvelles Lanos S berline automatique 1999, Nubira SX berline automatique 1999 et Leganza SX berline 1999. PDSF de 13 945 \$ / 17 245 \$ / 20 295 \$ ne comprend pas les frais de transport et de préparation de 680 \$ ni l'immatriculation. Exemple de financement : 7 000 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 354,17 \$ pour 48 mois. Coût du prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 17 000,00 \$. Taux de financement spécial sur 60 mois également disponible. Location-bail de 48 mois avec kilométrage de 96 000 km. Frais de 0,08 \$ (Lanos et Nubira) et de 0,10 \$ (Leganza) pour chaque kilomètre additionnel parcouru. Mensualités de 232,06 \$ / 283,62 \$ / 318,59 \$ pour la location-bail. Aucun acompte. Première mensualité et dépôt de garantie de 275 \$ / 350 \$ / 375 \$ exigés au moment de la livraison. Coût total de la location de 11 138,88 \$ / 13 613,76 \$ / 15 292,32 \$. Option d'achat au terme de la location au coût de 3 486,25 \$ / 4 311,25 \$ / 5 682,60 \$. Taux annuel de location : 0 %. Frais de transport et de préparation (680 \$) inclus. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre. Offres sujettes à l'approbation du crédit et disponibles seulement par l'entremise des Services financiers Daewoo jusqu'au 30 novembre 1999. Parce que le monde est de plus en plus fûté.

QUI RECONNAÎT L'IMPORTANCE DE BOUCLER SA CEINTURE ? C'EST NOUS. DAEWOO.



DAEWOO

Une importante explosion simulée à l'usine Shermag

Dudswell met au point son plan d'urgence



René-Charles QUIRION

Dudswell

Samedi matin vers 10 heures, une explosion est survenue dans la réserve de peinture et teinture de l'usine Shermag du secteur Bishopton à Dudswell. A moins de 100 pieds, un réservoir de 1750 gallons de gaz propane menace d'exploser et du même coup de souffler la moitié du village.

Cette situation désastreuse pour cette municipalité de 1600 âmes du Haut-Saint-François, fictive pour l'exercice de feu de la fin de semaine, représente tout de même un danger potentiel pour la population. A ce danger s'ajoutait la panoplie de produits toxiques contenus à l'usine Shermag et un blessé, hautement contaminé, qui se trouvait à l'intérieur. Voilà la situation d'urgence devant laquelle la brigade des pompiers volontaires de Dudswell était confrontée pour expérimenter le plan des mesures d'urgence de la municipalité.

Pendant que les pompiers d'affairaient à constater l'ampleur du sinistre et à identifier les sources de danger, le comité de protection du voisinage procédait à l'évacuation de la vingtaine de résidents du secteur, contenus dans le périmètre de sécurité.

Cet exercice d'intervention sur les lieux d'un sinistre avec matières dangereuses

s'inscrivait dans la formation de 375 heures que les pompiers volontaires de Dudswell suivent actuellement. L'instructeur de l'Institut de protection des incendies du Québec, Jean-Guy Tanguay, indique qu'à la fin de chaque module, les pompiers sont confrontés à une situation pratique. Cependant, il souligne que rarement les autorités municipales embarquent dans le processus pour mettre au point leur plan de mesures d'urgence.

Les réactions étudiées

«Je prends des notes sur la réaction des pompiers dans une situation d'intervention avec des matières dangereuses. Quand des matières toxiques sont impliquées, il est important d'élaborer une stratégie avant d'agir en tenant compte des renseignements contenus dans la guide des mesures d'urgence», explique M. Tanguay.

Ce dernier indique que les brigades de pompiers ruraux doivent être formées pour intervenir adéquatement.

«On ne réagit pas de la même façon en milieu rural qu'en milieu urbain. Les effectifs et les équipements sont moins importants, alors il faut savoir comment réagir», ajoute Jean-Guy Tanguay.

Le coordonnateur des mesures d'urgence à Dudswell, Jean-Marie Lemire, explique que l'implication de la population dans cette simulation était essentielle.

«Nous devons savoir comment les différents intervenants interagissent lorsqu'ils sont réunis. A la suite de la crise du verglas, nous avons décidé de mettre sur pied une série de plans de mesures d'urgence pour la municipalité. Celui-ci est le premier d'une série», mentionne M. Lemire.

En plus de la brigade des pompiers volontaires de Dudswell, la Sûreté du Québec du Haut-Saint-François, le comité de protection du voisinage, les autorités municipales de Dudswell et le service ambulancier de Weedon étaient impliqués dans cette simulation.

À la suite du retour sur les opérations de la journée, Jean-Marie Lemire explique que trois grandes constatations ont été tirées de la simulation de mise en place du plan de mesures d'urgence.

«Nous avons pris conscience que le système de communication n'était pas tout à fait adéquat. Nous avons fait le constat que la coordination entre les pompiers et le comité de surveillance de quartier devait être améliorée. Le problème de l'évacuation est un autre aspect important auquel nous devons apporter des corrections», indique le coordonnateur du plan des mesures d'urgence de Dudswell.

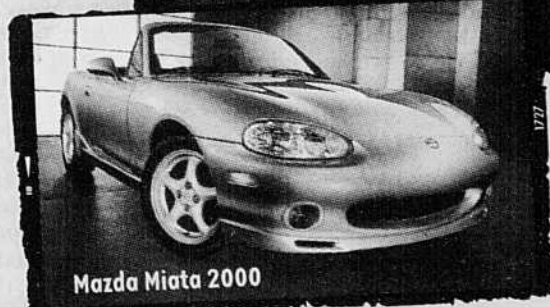
Au cours des prochains mois, la municipalité mettra au point un répertoire du personnel disponible en cas de sinistre et mettra sur papier d'autres scénarios d'intervention, selon les différents dangers potentiels à Dudswell.

Photo La Tribune, René-Charles Quirion
Le service de pompiers volontaires de Dudswell a mis à l'essai le plan de mesures d'urgence dans le cas d'un incendie de produits toxiques chez Shermag dans le secteur Bishopton. Sur la photo, le chef des pompiers volontaires de Dudswell, Alain Rodrigue, en pleine action. En médaillon, le coordonnateur des mesures d'urgence à Dudswell, Jean-Marie Lemire.

Une race à part, pour le nouveau millénaire.



Mazda Protegé SE 2000



Mazda Miata 2000



Mazda 626 LX V6 2000

OBTENEZ **2,9%**
DE FINANCEMENT À L'ACHAT JUSQU'À 48 MOIS*
SUR TOUTES LES MAZDA 2000 EN STOCK

OU LOUEZ à partir de **329\$**
PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 1 895\$

Faites-vous plaisir au volant du « roadster » qui a fait sa marque!

OU LOUEZ à partir de **349\$**
PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 1 895\$

Moteur V6 de 2,5 litres • Roues de 16 po en alliage • Radio AM/FM stéréo avec CD et amplificateur de 25 W x 4 • Régulateur de vitesse • Climatiseur • Freins assistés à disque aux 4 roues • Et beaucoup plus...

Obtenez la Mazda 626 LX V6 2000 à un prix inférieur à celui d'une Camry LE 4 cylindres*



Mazda Millenia S 2000

OU LOUEZ à partir de **409\$**
PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 5 500\$

Moteur V6 de 2,3 litres à cycle Miller de 210 chevaux • Roues de 17 po en alliage d'aluminium • Toit ouvrant électrique • Antipatinage électronique • Freins antiblocage • Et beaucoup plus...

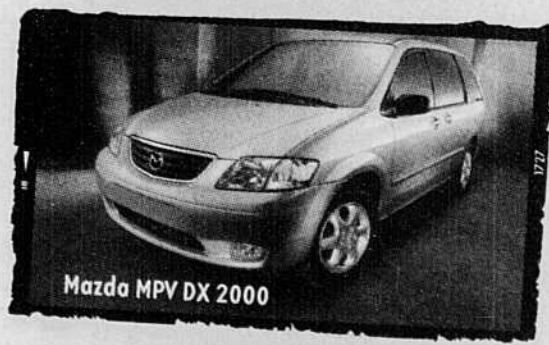


Mazda B3000 SE V6 Cab Plus 4x2 2000

OU LOUEZ à partir de **269\$**
PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 2 550\$

Moteur V6 de 3,0 litres • Direction assistée à crémaillère • Freins antiblocage aux roues arrière • Radio AM/FM avec lecteur de CD et 4 haut-parleurs • Roues en alliage de 15 x 7 po • Pneu de secours pleine dimension • 4 portes pour un accès simplifié • Et beaucoup plus...

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES MAZDA
Renseignez-vous sur le programme d'assistance routière Mazda, offert gratuitement avec toute Mazda 2000.



Mazda MPV DX 2000

OU LOUEZ à partir de **299\$**
PAR MOIS, POUR 48 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS!
COMPTANT INITIAL DE 3 000\$

Glaces des portes latérales qui peuvent être abaissées, une exclusivité de Mazda • Banquette de troisième rangée rabattable dans le plancher ou pouvant être orientée vers l'arrière • Sièges de deuxième rangée Side-by-Slide^{MC} amovibles • Climatiseur et lecteur CD de série • Et beaucoup plus...

Coup de foudre! Coup de fougue!



Les concessionnaires Mazda du Québec

VISITEZ NOTRE SITE WEB à www.mazda.ca - Informez-vous au sujet du programme Mazda pour les diplômés.

GARANTIE LEADERSHIP MAZDA - Garantie complète de 3 ans ou 80 000 km, 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur.

*D'après une comparaison des prix de détail suggérés pour 1999 et publiés par les manufacturiers Mazda et Toyota en octobre 1999.

Les modèles illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. Certains équipements illustrés peuvent être offerts en option ou de série sur d'autres modèles.

† Offre réservée aux particuliers et portant sur toutes les Mazda 2000 en stock chez les concessionnaires. Financement consenti par l'entremise de la Banque de Nouvelle-Écosse. Sur approbation du crédit. Exemple de financement à l'achat: 10 000 \$ au taux de 2,9%, 48 paiements de 220,90 \$, coût d'emprunt de 603,20 \$, total à payer de 10 603,20 \$. *Taux de location personnalisée Mazda: Offres portant uniquement sur la location-ball au détail pour une période de 48 mois sur les Mazda Protegé SE 2000 neuves, modèle 34XMS0R000, Mazda Miata 2000 neuves, modèle 12R50V000, Mazda 626 LX V6 2000 neuves, modèle 141V50R000, Mazda Millenia S 2000 neuves, modèle K41N70T000, Mazda MPV DX 2000 neuves, modèle U0V70R000, Mazda B3000 SE V6 Cab Plus 4x2 2000 neuves, modèle XCTB50R000, en stock chez les concessionnaires. Comptant initial ou échange équivalent, premier versement mensuel et dépôt de sécurité exigés. Pour les Mazda Protegé SE, dépôt de sécurité de 250 \$. Pour les Mazda B3000 SE V6 Cab Plus 4x2 et Mazda MPV DX 2000, dépôt de sécurité de 350 \$. Pour les Mazda Miata et Mazda 626 LX V6, dépôt de sécurité de 400 \$. Pour les Mazda Millenia S, dépôt de sécurité de 500 \$. Offres soumises à l'approbation de Crédit Mazda Canada Inc. Pour tous les modèles en location-ball: limite de 80 000 km. Frais de 8¢ le km additionnel. Autres options de location également disponibles. Immatriculation, assurances et taxes en sus.

Les concessionnaires peuvent vendre et louer à prix inférieur. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres d'une durée limitée à compter du 8 novembre 1999.

Economie

La conférence de l'Organisation mondiale du commerce s'ouvre demain à Seattle

135 pays participent à un nouvel effort de libéralisation des échanges



Caroline Gèneveux

La formation : mettez votre équipe à contribution!

Comment réussir à implanter une culture de formation dans l'entreprise? Tout d'abord, ce projet doit obtenir l'appui de tous les membres de la direction qui se doivent de prêcher par l'exemple. Deuxièmement, les employés doivent y adhérer. La meilleure façon d'obtenir l'adhésion d'une masse critique d'employés est de les impliquer. Un des moyens permettant cette implication est la mise sur pied d'un comité de formation composé de représentants de l'employeur et des employés.

La composition du comité

Ce comité se doit d'être représentatif des employés des différents secteurs et quarts de travail. Idéalement, afin que tous sentent qu'ils ont leur mot à dire, le choix des membres du comité devrait se faire par les employés eux-mêmes. Dans ce cas, il faut s'assurer que les représentants élus soient consentants car la participation doit être volontaire. Les représentants des employés sont habituellement en plus grand nombre au comité que les représentants de l'employeur. Selon la dimension de l'organisation, le comité peut se composer de trois à huit personnes. Au-delà de ce nombre, l'entreprise doit envisager de créer plus d'un comité de formation.

Le rôle, le mandat et le pouvoir du comité

Le rôle du comité se doit d'être clair et bien défini et ce dès les premières rencontres. De façon générale, ce rôle consiste à participer à la structuration, au développement et à la progression du dossier formation dans son ensemble.

Le mandat du comité est de développer et mettre en place les structures et les outils requis pour la gestion du dossier formation conformément à la Loi 90. Il consiste également à élaborer, proposer ou encore réviser la politique formation en vigueur dans l'organisation. Le comité doit aussi analyser les demandes et les besoins de formation et établir le plan annuel, les plans généraux et spécifiques, approuver les plans de formation initiale, voir à l'utilisation adéquate des ressources de formation internes et externes à l'entreprise, promouvoir les projets de formation auprès de la direction et des

employés, et enfin, faire le suivi des activités de formation.

La tendance actuelle dans les petites et moyennes organisations est de conférer un pouvoir de recommandation au comité de formation, le pouvoir décisionnel demeurant dans la majorité des cas le crédo de la direction de l'entreprise. Mais attention, dans ce cas, la direction doit s'assurer de bien communiquer ses décisions au comité et, dans le cas du refus, elle expliquera les raisons qui motivent sa décision, il en va du succès et de la survie du comité. Dans le cas contraire, la frustration et la démotivation des membres du comité ne tardera pas à se manifester.

Le rôle de chaque membre

Chaque membre a pour rôle de représenter les employés de son secteur en les consultant et en étant le porte-parole des idées et suggestions de ces derniers. Il consiste également à participer à l'élaboration des structures et à la priorisation des activités de formation.

Afin d'assurer l'efficacité et la crédibilité du comité les membres doivent assurer une présence assidue aux rencontres du comité, contribuer à alimenter le comité en idées et suggestions, participer activement à l'identification et à l'analyse des besoins de formation. Aussi les membres du comité assumeront des responsabilités quant à son fonctionnement (animation, prise de note, communication générale...).

L'implication favorise la compréhension des enjeux et les membres du comité deviennent tout naturellement des ambassadeurs, ce qui facilite l'adhésion de l'ensemble des employés à certains projets critiques de formation. La gestion du dossier formation ainsi partagée, s'en trouvera grandement allégée.

Caroline Gèneveux
Conseillère en gestion des ressources humaines

Prochaine chronique:
Reconnaissance des compétences, par Joane Lepage



32, rue Wellington Nord, bur. 301
Sherbrooke
821-3988

10322

Seattle (AP)

Objectif: élargir la libéralisation des échanges. La conférence de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) réunit 135 pays à partir de demain jusqu'à vendredi, à Seattle pour tenter de donner le coup d'envoi du «round du millénaire», nouveau cycle de négociations commerciales. Huit cents ONG tiendront un contre-sommet pour dénoncer les dérives de la mondialisation.

Le rendez-vous de Seattle ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. Les représentants des pays membres n'ont pas réussi à se mettre d'accord ces derniers jours à Genève sur l'ordre du jour du cycle du millénaire, qui doit s'ouvrir en janvier et devrait durer trois ans. Il reviendra aux ministres du commerce de régler la question, mais un échec n'est pas à exclure.

«La situation est très délicate. Nous craignons de ne pas être en mesure de quitter Seattle en ayant décidé d'ouvrir un nouveau round», a déclaré le commissaire européen au Commerce, le Français Pascal Lamy.

Les points de désaccord

Les points de désaccord sont nombreux. L'Europe et les États-Unis s'opposent sur la libéralisation des services, mais c'est bien le dossier de l'agriculture qui semble le plus épineux.

L'Union européenne, soutenue par d'autres pays européens non adhérents, le Japon et la Corée du Sud, veut maintenir un régime spécifique pour les produits agricoles. Elle estime que les subventions accordées dans le cadre de la Politique agricole commune (PAC) participe de la préservation des emplois et de la vie en zone rurale, et de la sécurité alimentaire.

Face à Bruxelles, les États-Unis, l'Australie et le Canada notamment, réclament l'abolition du système d'aides européennes, qui selon eux fausse le jeu en créant des prix artificiellement bas.

De leur côté, les pays en développement refusent que l'on discute normes sociales (travail des enfants, droits syndicaux...) et environnementales, contrairement au souhait de plusieurs pays riches. Ils estiment en effet qu'il s'agit là d'instruments de protectionnisme déguisés.

L'ère de croissance qui leur avait été promise lors du dernier cycle de né-

gociations commerciales, l'Uruguay Round, ne s'est pas réalisée, et ils sont réticents à souscrire de nouveaux engagements.

Avec le Japon, ils demandent aussi la renégociation des accords sur le dumping qui permettent aux marchés nationaux de se protéger contre les importations massives de produits à prix cassés. Les États-Unis sont contre.

Les pays du Sud réclament également plus de temps pour remplir leurs obligations de protection de la propriété intellectuelle, notamment pour les logiciels et les médicaments.

La Chine

La Chine n'est pas encore membre de l'OMC mais son arrivée imminente devrait avoir un fort impact, notamment sur les secteurs du textile et de l'habillement. Aux États-Unis, l'opinion s'inquiète déjà d'éventuelles retombées en termes de suppressions d'emplois.

L'objectif de ce 9e cycle de négociations est de supprimer encore un peu plus les barrières commerciales, comme les droits de douane. Bill Clinton, qui avait proposé que la conférence se tienne à Seattle, peut difficilement se permettre un fiasco. Il s'exprimera à la tribune de la conférence mercredi et s'entretiendra avec les représentants d'organisations du travail et environnementales, marquant ainsi sa volonté de «donner visage humain à l'économie mondiale».

«Ne pas avancer sur ces questions mettrait en péril le système du commerce mondial car la plus grande menace (...) est le manque de soutien public», estime la représentante des États-Unis pour le commerce international, Charlene Barshefsky. «Chacun sait que l'échec n'est pas une option».

Même si les délégations parviennent à lancer le cycle de négociations, ce succès pourrait être terni par le mouvement de contestation anti-OMC. Quelque 50 000 personnes représentant 800 ONG, dont le Français José Bové, animateur de la Confédération paysanne, manifesteront demain. La veille, ces organisations non-gouvernementales tiendront un «Sommet des citoyens du monde».

Leurs griefs sont nombreux: pertes d'emplois dans l'industrie, droit du travail, protection de l'environnement, allègement de la dette des pays pauvres, ou défense de «l'exception culturelle».

Plus d'un tiers des ONG sont américaines. L'AFL-CIO, la plus grande organisation syndicale du pays, annonce la participation de dizaines de milliers d'adhérents au défilé mardi. «La confrontation à Seattle marquera la fin de l'époque des accords commerciaux négociés derrière des portes closes», promet son président John Sweeney.

la semaine économique



Gilles FISETTE

Le sentiment de surnager

L'économie en plein essor n'aide pas les Canadiens à se sentir plus riches, selon le récent sondage de la Banque CIBC sur la santé financière. Après avoir constaté que l'économie canadienne enregistrait une croissance plus marquée que les autres pays du G7, à l'exception des États-Unis, deux tiers (65 pour cent) des répondants se décrivent encore comme ayant des moyens extrêmement modestes - et pour eux l'avenir ne semble pas plus prometteur. Les Canadiens disent qu'ils surnagent - un sentiment qui n'a pas changé depuis le sondage de l'automne dernier.

Les résultats du sondage démontrent que les Canadiens sont découragés et qu'ils n'amélioreront pas leur situation financière personnelle l'an prochain. Ils sont moins optimistes à l'égard de leur avenir qu'il y a un an. Bon nombre d'entre eux considèrent que leur paie, après impôt et inflation, n'a pas progressé au même rythme que l'économie canadienne.

Les résidents du Québec (24 pour cent) et de la Colombie-Britannique (25 pour cent) sont les moins susceptibles de dire qu'ils progressent.

Pour l'avenir, le pourcentage de Canadiens qui croient qu'ils seront en meilleure position a reculé de manière constante. Plus de un tiers des Canadiens - 35 pour cent - disent qu'ils seront en meilleure position financière en 2000. Ce chiffre représente un recul par rapport aux 47 pour cent de l'automne 1998.

Nouvelle carte des mines

Une nouvelle carte publiée par Ressources naturelles Canada (RNC) donne des détails au sujet de nouvelles possibilités d'expansion pour le secteur minier du Canada. Lancée par le ministre des Ressources naturelles du Canada, Ralph Goodale, dans le cadre de la Journée de l'industrie minière sur la Colline, la «Carte 2000A - Nouvelles mines prometteuses au Canada 1999-2002» attire l'attention sur 52 mines qui pourraient être mises ou remises en valeur d'ici trois ou quatre ans.

Selon les estimations, les mines nécessiteraient des investissements en capital de l'ordre de 4 milliards de dollars et créeraient quelque 9000 nouveaux emplois directs dans le secteur minier au Canada.

La nouvelle carte sera offerte dès le début de décembre à la librairie de la Commission géologique du Canada, au 601, rue Booth, à Ottawa (Ontario) K1A 0E4. On pourra aussi la commander par téléphone au (613) 995-4342, par télécopieur au (613) 943-0646 ou par courriel à l'adresse gsc-bookstore(at)gsc.mcan.gc.ca.

Demain

Prête pour un prêt

Le ministère de l'Industrie et du commerce, en collaboration avec le Groupe-conseil sur l'entrepreneuriat féminin, tient une session de formation sur la meilleure façon pour les entrepreneurs de faire une demande de financement. Cette session se tient ce mardi, à compter de 8h00 et jusqu'à 13h00, au Motel La Réserve, à Sherbrooke.

Tournés vers Seattle

C'est à compter de ce mardi et jusqu'à vendredi que se tient la réunion des ministres du commerce international des 135 pays membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), à Seattle. Cette réunion donne le coup d'envoi au «Round de négociations du millénaire» et il y sera question notamment de l'abolition des barrières entravant le commerce relié à l'agriculture et aux services.

Vendredi

Aide aux démunis

Estrée Aide qui vient au secours des gens pauvres organise une journée spéciale de cueillette de Noël, le vendredi 3 décembre, à ses locaux du 121, rue Dépot, à Sherbrooke. Les dons en nourriture et en argent sont les bienvenus.

Samedi

L'Assemblée Desjardins

C'est ce samedi, à compter de 10h30, au Chéribourg, dans le Canton d'Orford, que se tient l'assemblée générale extraordinaire des membres de la Fédération des caisses populaires Desjardins de l'Estrée, dans le cadre du projet de restructuration du Mouvement Desjardins.

L'Estrée en chiffres

En Estrée, le revenu moyen d'emploi s'élevait à 22 215 \$ selon les dernières données recueillies au CRD-Estrée. Ce revenu moyen correspond à 88,5 pour cent du revenu moyen provincial. En cinq ans, il s'est apprécié par rapport au Québec puisqu'il équivalait à 87,3 pour cent en 1990.

Compilation du CRD-Estrée
http://www.crd-estrie.qc.ca



AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

LE PROGRAMME HONDA HIVERPLUS COMPREND :

- Vidange d'huile et remplacement du filtre. Recherche des fuites
- Contrôle de la batterie et de la charge
- Vérification du niveau et du point de congélation du liquide de refroidissement
- Vérification de l'état et du degré d'usure des freins
- Vérification des étriers, des cylindres de frein et du frein à main
- Vérification de l'usure et de la pression des pneus
- Permutation des pneus
- Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesses, de servodirection (s'il y a lieu) de freins et d'embrayage (s'il y a lieu)
- Vérification de la pression du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers
- Vérification de l'état des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution).
- Vérification du chapeau, du rotor et du câblage de distributeur
- Inspection des essuie-glaces, des lames et des gicleurs de lave-glace
- Mise à niveau du liquide de lave-glace
- Inspection de l'échappement
- Inspection des ressorts et des amortisseurs
- Inspection des phares et des ampoules
- Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées
- Inspection du fil du chauffe-moteur (s'il y a lieu)

5888 \$*

N'ouvrez pas votre capot à des inconnus

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ



*Offre valable seulement pour les véhicules Honda et prenant fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus.

Vidange d'huile et remplacement du filtre d'origine

SERVICE GARANTI EN 30 MINUTES OU MOINS**

2288 \$*

Service Accélééré
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

**Prix pour l'huile, le filtre à huile, le joint de bouchon de vidange neuf et la main-d'œuvre. Offre valable seulement pour les véhicules Honda. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Cette offre prend fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus.

Service d'entretien des freins d'origine

PLAQUETTES DE FREIN AVANT OU SEGMENTS DE FREIN ARRIÈRE INCLUS.

9888 \$*

AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

*Offre valable pour les Accord 1984 à 1999, les Civic 1988 à 1999 (travail des Sol VTEC), les Odyssey 1995 à 1998 pour les plaquettes arrière, les Odyssey 1995 à 1999 pour les plaquettes avant et les CR-V 1997 à 1999 pour les plaquettes avant seulement. Cette offre prend fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.

Silencieux de remplacement approuvé par Honda

SERVICE EN UNE HEURE**

13888 \$*

Service Accélééré
AUX P'TITS SOINS, À P'TIT PRIX.

**Offre valable pour les Accord 1984 à 1997 (sauf les familiales et les Accord S et SE) 1989 à boîte automatique) et les Civic 1988 à 1995 (sauf les del Sol 1993 à 1995 et les familiales). Cette offre prend fin le 31 décembre 1999. Taxes en sus. Embout d'échappement chromé non compris.

**S'au rendez-vous seulement. Renseignez-vous chez un concessionnaire participant.

10911

Banquet du Club Holstein Sherbrooke

La Ferme Brus sort grande gagnante

Coaticook (JFG)

Est-ce un signe que les producteurs laitiers se portent bien, dans la région de Sherbrooke? Quoi qu'il en soit, le banquet annuel du Club Holstein Sherbrooke a accueilli un nombre record de participants, samedi soir, à la polyvalente La Frontalière, de Coaticook.

Pas moins de 400 personnes ont donc pris part à ce banquet annuel, lors duquel ont été récompensés les meilleurs éleveurs de vaches Holstein de la région de Sherbrooke.

«C'est plaisant de voir tant de monde prendre part à cette activité de notre club», a dit le président du Club Holstein, Heinz Santschi, sans pouvoir expliquer les raisons d'une si importante participation des gens.

Il a d'ailleurs noté que son organisation ne compte pas vraiment plus de membres, cette année, que par le passé. «Depuis trois ou quatre ans, notre membership se situe constamment autour de 260 personnes», a-t-il souligné.



André Perron, de la Ferme Lesperron, de Bury, est allé chercher à l'avant, lors du banquet annuel du Club Holstein Sherbrooke, samedi, le trophée mérité par son exploitation, grâce à la production de sa vache Lesperron Tab Alloa. Gérald Routhier, président de la Fédération des producteurs de lait du Québec, section Estrie, lui a remis le prix.

Encore cette année, la Ferme Brus, de la famille du même nom, est sortie grande gagnante de la remise des prix du banquet annuel du Club. Elle avait remporté pas moins de cinq premières places, à l'issue de la soirée.

Les vaches Brusfarm Vixen Leena, BrusFarm Leadership Lila, BrusFarm Aerostar Arrow ont permis à la ferme, d'Ayer's Cliff, de se mériter le titre, dans les catégories deux ans et moins, trois et quatre ans.

La Ferme Brus a aussi mérité les honneurs de la catégorie meilleure vache élevée et propriété de l'éleveur. C'est BrusFarm Leadership Lila qui a donné ce prix à l'exploitation laitière, avec une production annuelle de 14 002 kilos de lait, pour 1998.

D'autres vainqueurs

Séjour Agenda Cinol, de la Ferme Séjour, de Compton, a ensuite été déclarée meilleure productrice de lait des vaches âgées de cinq ans. Puis Lesperron Tab Alloa, de la Ferme Lesperron, de Bury, a décroché le même titre, chez les six ans et plus.

Il s'agissait du premier titre de production gagné par la Ferme Lesperron, dans le cadre d'un banquet annuel du Club Holstein Sherbrooke.

«C'est certain que c'est une fierté, pour notre ferme, a dit André Perron, copropriétaire de cette exploitation. Les membres du Club sont assez nombreux et élèvent de bons troupeaux.»

Son exploitation possède 120 vaches en production et quelque 300 têtes de bétail, au total. «On devrait être encore meilleur l'an prochain», a insisté M. Perron.

On peut finalement noter que la six ans Pierretin Whisky Marion, appartenant à la ferme Pierre Couture et filles, de Compton, a été choisie, au scrutin populaire, la vache de l'année, par les participants au banquet du Club.

L'animal a récolté 77 des quelque 260 votes enregistrés. Elle a devancé quatre autres vaches, dans ce qui fut «une lutte serrée», a mentionné Thierry Tab Alloa, un des directeurs du Club Holstein Sherbrooke.

...et la Ferme Karona de Plessisville fait de même dans les Bois-Francs

Victoriaville (GB)

La Ferme Karona de Plessisville propriété de Pierre Caron s'est illustrée au cours de la dernière année en remportant le trophée remis au troupeau Holstein ayant connu la meilleure augmentation moyenne de MCR, soit 158.

M. Caron a accepté cet honneur lors de l'assemblée générale annuelle du Club des éleveurs Holstein des Bois-Francs, réunion à laquelle une centaine de membres participaient. La marque atteinte par le troupeau noir et blanc a aussi permis au producteur agricole de terminer en tête à l'échelle du Québec.

Jugements

Au cours des derniers jours, plusieurs éleveurs Holstein des Bois-Francs ont su se démarquer lors des jugements tenus à l'Exposition internationale de Saint-Hyacinthe et à la Royal Winter Fair de Toronto.

Au premier endroit d'abord, les fermes Comestar Holstein et Deslacs de Victoriaville et Desnette de Warwick ont respectivement arraché six, cinq et quatre rosettes avec leurs sujets dont une position de commande pour le premier établissement, dans la catégorie femelle 2 ans junior avec Comestar Model Lady. Par ailleurs, les fermes Milibro de Tingwick et Fortale de Saint-Christophe-d'Arthabaska ont décroché une rosette de deuxième position avec Milibro Astre Rosanne (2 ans junior) et Fortale Patricia Astre (femelle 3 ans senior) respectivement.

À la Royal Winter Fair de Toronto, exposition jugée par Marc Comtois de la Ferme Comestar de Victoriaville, la Ferme Desnette de Warwick est venue à un cheveu de se voir décerner la bannière de meilleur éleveur en terminant au deuxième rang. La propriété de Jean Desrochers a également obtenu une rosette de première place avec Desnette Darling Milan dans la classe femelle

deux-ans junior (quatrième à Saint-Hyacinthe).

Pique-annuel Holstein

On l'a déjà écrit dans nos pages, le pique-nique annuel de l'Association Holstein du Québec aura lieu le 15 juillet 2000, à la Ferme Comestar de Victoriaville. Pour s'assurer que l'activité sera une réussite sur toute la ligne, un comité dirigé par le président sortant du Club des éleveurs Holstein des Bois-Francs, Jean-Albert Fleury, est à l'oeuvre depuis décembre 1998.

Il est presque assuré que plus de 7000 personnes participeront à l'événement dont un certain nombre de pays étrangers. «Des visiteurs d'Europe ont déjà réservé leur chambre d'hôtel pour la circonstance. Il faut dire aussi que c'est la première fois que le pique-nique se tient un samedi. Ce détail, qui plaît aux producteurs agricoles, nous permettra aussi d'obtenir un appui de techniciens agricoles, de conseillers, etc.»

Relativement au programme de la journée dont le budget dépasse 60 000 \$ (à elle seule la location des chapiteaux coûte 12 000 \$), il comprend entre autres un brunch pour les visiteurs étrangers, des jeux, des concours, des visites de fermes, un méchoui et une soirée de danse.

L'hôte de la journée, Marc Comtois, s'est dit heureux que sa ferme ait été choisie pour accueillir le pique-nique à la première année du nouveau millénaire. «Il va de soi que c'est excellent pour faire connaître encore davantage ma ferme et celles qui seront visitées, mais aussi pour l'économie des Bois-Francs», ajoute-t-il.

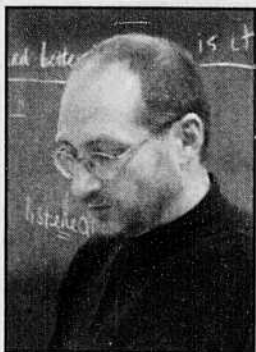
Comme en avril 1996, le 6 novembre 2000, soit à la même période que les expositions de Saint-Hyacinthe et Toronto, la Ferme Comestar Holstein de Victoriaville procédera à un deuxième encaissement de sujets exceptionnels. Pas moins de 250 d'entre eux (environ 175 génisses et 75 vaches qui en seront à leur deuxième ou troisième lactation) seront cédés aux plus offrants.



Pierre Caron de la Ferme Karona de Plessisville (deuxième à gauche) a reçu son trophée des mains du représentant de la Coopérative agricole des Bois-Francs, Robert Lefebvre. Aux extrémités, le président élu du Club Holstein des Bois-Francs, Rémi Raby (à gauche), et son prédécesseur Jean-Albert Fleury.

Maisons d'enseignement

L'anglais à Bishop's cet hiver



Apprenez l'anglais à Bishop's!

Inscription et classement : 29, 30 novembre et 1 décembre, 1999

Offert ce semestre

- Six niveaux de cours axés sur la **conversation**
- **Débutant, intermédiaire et avancé I & II** Lundi, mardi ou mercredi
- **Anglais des affaires** Mercredi
- **Phonétique et prononciation** Lundi
- **Discours oral II** Mardi
- **Anglais pour les professionnels de la santé** Lundi

- Un soir par semaine (19h00 à 22h00) durant 12 semaines
- Professeur(e)s universitaires chevronné(e)s
- Méthode axée sur la conversation
- Compréhension auditive et expression orale
- Vocabulaire et expressions courantes
- Grammaire corrective
- Laboratoire de langues informatisé gratuit

Fins de semaine intensives optionnelles: Samedi et/ou dimanche
9h00 à 16h00 \$75.00/par fin de semaine ou \$40.00/jour


Dates : 22 et 23 janvier 19 et 20 février 18 et 19 mars 15 et 16 avril



Université Bishop's
Éducation permanente
Lennoxville (Québec) J1M 1Z7
1-800-567-2792 poste 2670
(819) 822-9670 contedu@ubishops.ca

10425


ACCENT 2000



179900 /MOIS*

TRANSPORT et PRÉPARATION *inclus*

ELANTRA 2000




1999\$ /MOIS**

Transport et Préparation *inclus*

Garantie du groupe motopropulseur de 5 ans/100 000 km
Programme d'assistance routière 24 heures de 3 ans/60 000 km

HYUNDAI UNE ÈRE NOUVELLE

HYUNDAI SHERBROOKE  **(819) 562-1700**
1 800 691-9841

4242, boul. Bourque **ROCK FOREST**

Location de 48 mois, 20 000 km par année, 10% km excédentaire. Sujet à l'approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. * Accent, 500\$ de comptant, taxes, immatriculation et frais administratifs de 350\$ en sus. ** Elantra 1500, de comptant, taxes, immatriculation et frais administratifs de 350\$ en sus.

Personnalité de «Chez nous»



RICHARD NADEAU

«Je ne me considère pas comme un héros mais tout simplement comme un camionneur, comme vous tous ici présents. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent - et Dieu sait à quel point nous sommes souvent mal vus de la presse et de la population -, nous sommes plusieurs à rendre service le long de nos itinéraires, à donner un coup de main. Parfois un simple coup de téléphone suffira; en d'autres moments, il faudra intervenir, poser un geste d'entraide. Si les camionneurs ne s'arrêtaient pas, des gens pourraient en mourir.»

Dans une salle de Toronto, en Ontario, il y a une dizaine de jours, étaient réunies 400 personnes. Une mouche qui se serait risquée à effectuer un *looping* n'aurait pas passé inaperçue.

Toute l'attention, les regards et les oreilles étaient tournés vers un gars qui n'a pas l'habitude de s'exprimer devant autant de personnes à la fois, encore moins dans une langue autre que la sienne.

Ce n'était pas un *preacher* en demande, ni un premier ministre, ni une star de cinéma ou de la chanson qui parlait et que l'on écoutait avec autant de concentration.

Le gars, c'était Richard Nadeau, âgé de 42 ans, de Fleurimont, Québec. Camionneur de métier depuis octobre 1975. Fier de l'être.

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Héros bien malgré lui

Il se trouvait dans la province voisine pour y recevoir le Prix du camionneur héroïque canadien 1999, décerné par Bridgestone/Firestone Canada.

En 43 ans, c'était la première fois que l'honneur était décerné à un Québécois.

Simple et sincère comme le reconnaissent ceux qui sont proches de lui, il a fait jaillir l'honneur sur l'ensemble des artisans du camionnage.

PERSONNALITÉ

Faut-il se surprendre que dès le court texte de remerciement lu, les gens présents ont bondi sur leurs pieds et ont applaudi chaleureusement le «conférencier du moment». Pas moins de 100 à 150 personnes ont tenu à lui serrer la main.

De héros, le camionneur de Fleurimont était devenu un véritable ambassadeur du camionnage.

La remise du prix s'est déroulée lors du congrès de l'Association du transport de l'Ontario: présidents de compagnies, représentants et camionneurs y étaient.

«Moi qui croyais que les gens de l'Ontario étaient froids et distants, je dois avouer que j'ai découvert des gens chaleureux. J'ai

trouvé que la cérémonie était grandiose tant dans son déroulement que dans son organisation.»

Il estime que ce genre d'événement aide la cause du camionnage et contribue à améliorer l'image du camionneur auprès de la population.

M. Nadeau a sauvé d'une mort certaine deux personnes, dans la nuit du 28 au 29 mars dernier, à Fleurimont, en les extrayant d'un véhicule en flammes. Il ignorait qu'un bambin, déjà mort asphyxié, s'y trouvait; sinon il n'aurait pas hésité à le secourir. Les gens qu'il a sauvés prennent du mieux depuis et cela le réjouit.

«Moi je trouve que c'est un geste anodin. Je ne comprends pas tout le bruit que l'on fait autour de tout cela; je trouve qu'on y va pas mal fort... mais, avouera-t-il, je dois reconnaître que depuis ce jour, ça me fait vivre des moments vraiment spéciaux, pleins d'émotion. Moi j'étais arrêté pour dépanner. Quand j'ai vu qu'il y avait deux personnes, j'ai fait ce que je devais faire.»

Il s'est même brûlé les mains mais les deux vies qu'il tenait entre ses mains comptaient davantage.

La Tribune, par le biais de son Mérite Estrien, voulait reconnaître l'homme et le geste. Il aura encore un autre moment de gala à «subir» dans quelques mois mais encore là, il sera en très bonne compagnie.

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA, autrefois le Groupe La Mutuelle.

Tous les lundis

La personnalité de "Chez-nous" à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7



CLARICA^{MC}

01079

Caisse populaire Desjardins de Compton

Les membres se prononcent en faveur de la fusion

Jean-François GAGNON

Compton

Les membres de la Caisse populaire Desjardins de Compton ont voté à 76 pour cent en faveur de la fusion de leur caisse avec six autres entités semblables de la région de Coaticook.

Le «oui» a obtenu 91 des 119 suffrages émis, lors de l'assemblée générale extraordinaire de cette institution, qui s'est déroulée hier, à l'école

Les Arbrisseaux, de Compton.

La Caisse populaire Desjardins de Waterville avait, le dimanche précédent, accepté à plus de 83 pour cent, une proposition en faveur de cette fusion.

Les caisses populaires Desjardins de Martinville, Coaticook, Saint-Edwidge, Saint-Herménégilde, toutes aussi impliquées dans ce processus de fusion, se prononceront demain sur celui-ci. Finalement, celle d'East Hereford fera de même le 15 décembre prochain.

Les membres de chacune de ces cinq autres

institutions devront dire oui, à 66 pour cent, pour que le projet de fusionnement se concrétise tel qu'il est actuellement présenté.

L'interprétation du vote

Le président du conseil d'administration de la Caisse populaire de Compton, Gaétan Couture, qualifiait de satisfaisant le résultat du vote d'hier.

Il avouait avoir été anxieux que le projet ne récolte pas l'appui des membres de sa caisse, et ce «parce que les gens ont posé beaucoup de questions durant l'assemblée générale extraordinaire.»

«Il faut ajouter à cela que les gens de Compton sont habituellement opposés aux fusions, lorsqu'elles leur sont proposées pour une première fois», a continué M. Couture.

Quant à elle, Carole Lebel, aussi membre du conseil d'administration de la Caisse populaire Desjardins de Compton, a mentionné, suite au dépouillement du vote, que la nouvelle entité devra s'assurer de la vitalité du point de service de Compton.

Éventuellement baptisée la Caisse populaire Desjardins de Verts sommets de l'Estrie, si elle voit le jour, la nouvelle caisse aurait son siège so-



Carole Lebel

cial à Coaticook. Et un total de six autres points de service, dans chacun des milieux participant au processus de fusionnement.

«J'ai certaines craintes qu'on délaisse graduellement les points de service, en milieu rural et que les clients se dirigent de plus en plus vers le siège social de Coaticook, pour faire leurs affaires», confiait Mme Lebel.

Elle maintenait de plus, que le comité consultatif, qui verra le jour à Compton, pour surveiller les agissements de la nouvelle caisse devra posséder davantage de pouvoirs.

D'ailleurs, une proposition d'un membre de la Caisse populaire de Compton en ce sens a été faite, au cours de l'assemblée d'hier. Elle a été enregistrée au procès verbal de l'activité.

On a choisi l'actuel vice-président de la caisse de Compton, Bertrand Gagnon, pour éventuellement représenter les membres de l'institution au sein du conseil de fondation du nouvel établissement, qui aurait un actif de 220 millions \$.

Démarrateur à distance
à partir de **99995\$**
QUALITÉ GARANTIE
DURO
vitres d'autos

COATICOOK 58, rue Main Est, (819) 849-2734
LAC MÉGANTIC 3569, Carignan, (819) 583-2060
MAGOG (OMERVILLE) 140, boul. Bourque, (819) 843-8465
SHERBROOKE 1085, rue King Est, (819) 569-9543
COOKSHIRE 10, rue Bibeau, (819) 875-3518

pour Noël
MOITIÉ PRIX
POÊLE à BOIS
Appareil en fonte européenne au prix de l'acier
Rég. 2600\$
1295\$
Noir mat
Rég. 3000\$
1495\$
émaillé
3995\$ /mois
GODIN

2 appareils fonctionnant sans électricité.
Plaque de cuisson sur dessus des appareils.

SUPRA
Fonctionnant à l'huile
Rég. 1995\$
Spécial **995\$**

4350, boul. Industriel (coin Léger) Sherbrooke
564-8333

PAYABLE EN JUIN 2000

* Photos peuvent différer. Sujet à approbation de crédit. Quantités limitées. Taxes en sus. 36 versements.